mardi 24 février 1976

No 43%+

B.P. 61 75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

Commission paritaire No 47 291

# LA SINISTRE FARCE DE MOSCOU

Le 25ème congrès du PC soviétique s'ouvrira demain mardi à Moscou. La «Pravda» en a déjà donné le ton dans un éditorial fleuve vantant les mérites du 20ème congrès de triste mémoire tenu il y a 20 ans.

Crachant sur l'œuvre de Staline le «rapport Krouchtchev» y avait officialisé la rupture avec le marxismeléninisme au profit de la ligne révisionniste. Le tout noyé dans un flot de promesses toutes plus démagogiques les unes que les autres. Rappelons au passage celles qui annonçaient aux Soviétiques, pour 1980 : la gratuité de leur nourriture, de leur logement, de leurs vêtements, de leurs loisirs ; la disparition de la police et de l'armée ; le travail de tous «dans la joie et la liberté».

Aujourd'hui le peuple soviétique vit sous la botte fasciste de Brejnev et de sa clique. Il éprouve cruellement dans sa vie de tous les jours le cynisme de ces déclarations. L'Union soviétique est devenue une vaste prison pour les peuples des différentes nationalités. Des centaines de milliers d'opposants politiques croupissent dans des asiles psychiatriques et des camps de concentration. Le bien-être du peuple est délibérément sacrifié au profit d'une gigantesque militarisation de toute l'économie, destinée à soutenir les ambitions frénétiques des nouveaux tsars du Kremlin. Pour fuir les multiples difficultés intérieures qui les assaillent, ces derniers rêvent de mettre le monde entier sous leur botte, fut-ce au prix d'une troisième guerre mondiale.

En URSS, le capitalisme est restauré à cent pour cent et c'est une véritable dictature fasciste qui s'exerce sur le peuple. A l'extérieur, le social-impérialisme soviétique révêle chaque jour plus nettement son caractère expansionniste et agressif.

Tel est le vrai visage de l'URSS révisionniste aujourd'hui.

Les mots de «communisme», de «continuation du léninisme», de «détente» et de «paix», qui seront abondamment utilisés à ce congrès, ne peuvent parvenir à cacher cette réalité aux yeux des peuples du monde. Partout le social-impérialisme russe étend ses tentacules, pille les peuples opprimés du tiers monde, prétend dicter sa loi et s'ingère grossièrement dans leurs affaires intérieures, comme il le fait en ce moment même en Angola.

Partout, profitant du déclin de son rival américain, il pousse ses pions en avant, utilise les partis pro-soviétiques à sa solde, pour essayer d'enfoncer ses griffes sur l'Europe qu'il convoite tout particulièrement pour en faire un tremplin à sa domination sur le monde entier.

Comme Hitler autrefois, Brejnev parle abondamment de sécurité et de paix. Mais comme ceux d'Hitler autrefois, ses chars et ses canons sont braqués sur l'Europe et se font de plus en plus menaçants.

Le 25ème congrès du PCUS prend place dans cette immense duperie de l'appareil de propagande social-impérialiste destiné à tromper les peuples sur sa nature réelle, à endormir leur vigilance pour mieux les écraser. Mais les lois de l'histoire sont inflexibles. Comme leurs prédécesseurs nazis les révisionnistes soviétiques seront balayés par les peuples qu'ils prétendent réduire en esclavage et, débarrassée de leur joug, l'URSS redeviendra un jour ou l'autre le pays de Lénine et des Soviets.

## Soutien à la grève des foyers Sonacotra

## SUCCES DU MEETING DES TRAVAILLEURS IMMIGRES

Le 21 fevrier 1976 restera une date historique dans la lutte des travailleurs immigrés en France». C'est ce que devait déclarer le président du bureau exécutif du Comité de coordination des foyers Sonacotra en lutte lors de son intervention au meeting du 21 février. Une

date historique en effet, près de 4 000 personnes, des travailleurs immigrés pour la quasi-totalité, étaient rassemblées dans la grande salle du Palais de la Mutualité à Paris pour témoigner, écouter, apprendre, expliquer, renforcer leur union dans la lutte et impulser le soutien de

tous, Français et immigés, à la juste grève des loyers que les résidents ménent dans 47 foyers Sonacotra.

Une date historique en effet, jamais ne s'était vue pareille union de tous les résidents, pareille détermination à remporter la victoire sur la Sonacotra, jamais ne s'étaient entendus pareils tomerres d'applaudissements de travailleurs algériens, marocains, tunisiens, sénégalais, maliens, yougoslaves, et de nombreuses autres nationalités

(Voir article page 5)

### Vosges

## Frappé par les CRS un paysan est mort

Un manifestant paysan, Michel Boye, 52 ans, père de 6 enfants, est mort des suites des blessures que les CRS lui ont infligées au cours de la manifestation paysanne du 17 février devant la préfecture des Vosges.

Dénonçant cet assassinat, le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles des Vosges, lui-même blessé à la tête au cours de la manifestation, a déclaré : «les agriculteurs se rassemblaient pacifiquement pour protester contre la baisse de leurs revenus... si les yaourts destinés à être distribués gratuitement aux consommateurs ont servi de projectiles, cela justifiait-il la réponse par la matraque, la grenade et le jet de produits chlorés destinés à la destruction d'animaux nuisibles ?»

Ce crime froidement perpétré par les forces de répression de la bourgeoisie suscite une immense colère parmi les petits paysans exploités, la classe ouvrière et les masses populaires. Il renforcera leur détermination de pousuivre le combat pour en finir avec ce système pourri. Interview
du secrétaire
général
du Parti
communiste
de Pologne

(article page 2)

## PLUSIEURS GREVES VICTORIEUSES

. Parmi les nombreuses grèves qui ont eu lieu ces derniers mois, beaucoup d'entre elles ont débouché sur des compromis qui ne satisfont que très partiellement les revendications des travailleurs. Or, ces derniers jours, au centre de tri PTT-Gennevilliers, à la SOVAP (La Rochesur-Yon), chez Ratier-Forest (dans l'Aveyron), elles se terminent sur des succès. C'est là un fait important à souligner, à plusieurs points de vue. Cela démontre que, quand la classe ouvrière est mobilisée, unie, sur une juste position de classe, les chances de victoire sont plus grandes — même si celle-ci reste temporaire en système capitaliste.

Toute victoire est un encouragement pour la classe, elle lui redonne confiance. C'est mobilisateur car ça prouve que la lutte est possible et nécessaire.

Centre de tri PTT-Gennevilliers

Pour mettre en œuvre son plan de restructuration capitaliste, l'administration des PTT compte bien, au centre de Gennevilliers comme partout, licencier les auxiliaires et mater tout le personnel.

(Suite page 4)

### Michelin

## Vers une coordination européenne des luttes

Les ouvriers de trois des quatre usines Michelin en Espagne sont en grève illimitée, annonce le syndicat CFDT de Clermont-Ferrand.

Le conflit a débuté le 29 janvier dernier à l'usine de Valladolid (1 000 ouvriers) où la direction Michelin a demandé, et obtenu du gouvernement espagnol, une dérogation à une ordonnance prévoyant un horaire maximum de travail hebdomadaire de 45 heures pour le porter à 48 heures. Un délégué du personnel a été licencié et les ouvriers ont décidé une grève générale

illimitée. La police a fait évacuer l'usine le 4 février.

Les travailleurs de l'usine d'Aranda de Duero (1 000 personnes) et ceux de l'unité de San Sébastian-la-Sarte (3 000 personnes) ont décidé, respectivement les 6 et 17 février, de se mettre en grève illimitée pour soutenir leurs camarades de Valladolid. Ceux de l'usine de Vitoria devraient se prononcer jeudi soir.

Depuis le début de ce conflit la direction licencie 16 ouvriers, dont 5 délégués du personnel.

(Suite per 3)



### le monde en marche

#### CHYPRE **PROGRES DANS** LES NÉGOCIATIONS

La cinquième phase des conversations intercommunautaires sur l'avenir politique de Chypre, qui vient de se dérouler à Vienne, a marqué un net progrès dans le dialogue entre les deux parties chypriotes, grecque et turque.

Un an et sept mois après les événements téléguidés par les deux superpuissances qui ont mis une nouvelle fois l'île à feu et à sang, un dialogue constructif paraît enfin engagé. Il est d'importance car le règlement du problème chypriote permettrait également de normaliser la situation entre la Grèce et la Turquie, restée tendue depuis lors. Il s'agit de deux pays du flanc sud-est de l'Europe, son «ventre mou», que les deux superpuissances, l'URSS comme les USA, ont toutes deux intérêt à dresser l'un contre l'autre dans l'espoir d'en tirer profit pour leurs ambitions de domination en Europe.

Certes le processus de la réconciliation entre Chypriotes est encore long et ardu. Les points de vue restent encore très éloignés sur la question territoriale (regroupement des deux communautés dans des zones bien déterminées) comme sur les pouvoirs d'un futur gouvernement central. Mais chacune des parties a tenu à souligner le sérieux des entretiens et la commune volonté d'aboutir à une solution satisfaisante pour tous les Chypriotes. Rendez-vous a été pris en mai pour la 6eme phase de la conférence.

COMMUNIQUE DES COMITES MARTINS-SOARES PORTUGAL ROUGE **OUVRIER PAYSAN VAINCRA** (extraits)



Des agents de la PIDE, ancienne police politique fasciste de Salazar et Caetano, demandent «l'asile politique» à l'État français.

Pendant ce temps, les ouvriers et les révolutionnaires étrangers se font expulser de France s'ils y font de la politique. Tout récemment, 20 étudiants iraniens ont été ainsi traités pour avoir dénoncé en France l'assassinat de 19 révolutionnaires de leur pays.

Les anciens tortionnaires et bourreaux du peuple portugais et des peuples d'Afrique en lutte, ceux qui pendant des dizaines d'années ont fait règner la terreur par la prison, les déportations, la guerre et les tortures les plus viles, pourraient ainsi se réorganiser en paix, et armer depuis la France la contre-révolution fasciste portugaise!

Les comités Martins Soarès - Portugal rouge ouvrier paysan vaincra - sont décidés à s'y opposer, et appellent à se mobiliser pour constituer un rapport de force et interdire les fascistes portugais en France.

Oui à la France terre d'asile pour les révolutionnaires étrangers : opposons-nous AUX EXPULSIONS DES RÉVOLUTION-NAIRES ET DES OUVRIERS ÉTRAN-

Non au refuge politique pour les fascistes portugais, tortionnaires et massacreurs au service de la contre-revolution ! Ils ne méritent que la juste vengeance du peuple ; nous ne les laisserons pas se réorganiser en France ! SOLIDARITÉ REVOLU-TIONNAIRE AVEC LE PEUPLE POR-TUGALS

## Interview du camarade Kasimierz Mijal, secrétaire général du Parti Communiste de Pologne

Nous commençons ci-dessous la publication d'une interview du camarade Kasimerz Mijal, secrétaire général du Parti communiste de Pologne qui depuis 10 ans mêne un dur combat dans la clandestinité contre l'oppression socialeimperialiste et social-fasciste qui pese sur la classe ouvrière et le peuple de Pologne. Cette interview, réalisée par le journal «Roter Morgen» organe central de nos camarades allemands du KPD (m-l), témoigne éloquemment de la résistance de la classe ouvrière, et du peuple polonais et de la certitude de leur victoire inéluctable.

10 ans, le PC de Pologne lutte, dans l'illégalité, contre la dictature social-fasciste et contre le social-impérialisme russe. Peux-tu nous dire quelles sont les difficultés de la lutte dans ton pays et nous parler des pressions et de la répression social-fas-

Kasimerz Mijal : Pour le prolétariat, il est plus simple de combattre la bourgeoisie quand elle exerce directement le pouvoir que quand elle l'exerce au travers d'agents du type de la clique Gierek qui agissent avec des masques d'«amis du peuple». Les difficultés principales viennent de l'absence de liberté sur les plans idéologique, social et politique qui caractérise la situation dans laquelle se trouve actuellement la classe ouvrière polonaise. Cette absence de liberté sert l'évolution du capitalisme, la domination de la dictature révisionniste de la bourgeoisie, ainsi que l'occupation du pays par le so-

Roter Morgen: Depuis cial-impérialisme soviétique.

En Pologne, c'est la classe de la bourgeoisie révisionniste qui est au pouvoir. Elle a des prétentions de grande puicsance, et en même temps, elle déborde d'un servilisme tout-à-fait honteux vis-à-vis du social-impérialisme soviétique. (...)

L'atmosphère de trahison du marxisme-léninisme révolutionnaire et de l'internationalisme prolétarien pese sur toute la vie en Pologne. Enfin, la nécessité de l'illégalité pour le PC de Pologne constitue une certaine difficulté pour l'organisation de lutte révolutionnaire contre l'oppression politique et idéologique réactionnaire et contre les ennemis de la classe ouvrière.

J'en viens à la deuxiéme partie de la question. Les pressions et la répression social-fascistes prennent des formes très variées : cela va de prétendus «entretiens» avec des gens soup-

connés de s'opposer à la

aux arrestations, aux cor que, en premier lieu aux réinefficaces de l'intimidation, de la provocation et de l'emprisonnecommunisme cherchent avant tout à briser le révolutionnaire, à l'abaisser et à l'humilier. (...) (à suivre)

#### clique bourgeoise de Gierek, damnations et à la mise en scéne de suicides. Le régime social-fasciste de Pologne s'oppose activement à toute forme d'opposition politivolutionnaires. Il emploie la méthode réactionnaire de la carotte et du baton. Quand il est nécessaire de protéger la dictature bourgeoise, il n'hésite pas un instant à tirer sur les masses ouvrières. Quand les différents procédes de corruption s'avérent (avancement, avantages matériels, priviléges), ou quand la dégradation, la perte de l'emploi ou les autres formes de pression économique n'ont plus d'effet, alors, la police polonaise s'occupe elle-même d'un tel «réfractaire» et la machine infernale social-fasciste ment se met en branle. Pendant les interrogatoires des gens soupconnés d'appartenir au PC de Pologne, les organes du ministère de l'Intérieur se comportent comme de vrais bandits. Les méthodes social-fascistes visent à la destruction psychique de l'homme. Ces renégats du

## Rupture des relations diplomatiques entre l'Islande et la Grande-Bretagne

La «guerre de la morue» qui oppose l'Islande à la Grande-Bretagne vient de connaître un nouveau et grave développement avec la décision islandaise de rompre toute relation diplomatique avec la Grande-Bretagne.

L'origine du conflit remonte à la décision de l'Islande de porter la limite de ses droits de pêche de 12 milles à 200 milles marins Pour ce petit pays de 350 000 habitants, la pêche est une activité absolument vitale: 80 % des exportations de l'Islande sont fournies par le poisson. Les chalutiers-usines anglais, aussi soviétiques, ne tiennent aucun compte de cette situation et continuent à piller d'énormes quantités de poissons au risque d'épuiser les bancs.

L'Islande, qui ne possède aucune force armée, dispose seulement de quelques navires gardes-côtes pour surveiller ses côtes et en chasser les intrus. La Grande Bretagne leur a aussitöt répliqué en envoyant croiser en permanence des bâtiments de

guerre de la «Royal Navy» dans les eaux territoriales islandaises pour protéger l'activité de ses chalutiers. Plusieurs graves incidents ont déjà opposé les pêcheurs islandais aux bâtiments britanniques.

Mais la véritable dimension de l'affaire réside dans le fait que les deux pays sont tous deux membres de l'OTAN, C'est la première fois depuis la création de celle-ci en 1949, que deux pays membres en viennent à rompre leurs relations diplomatiques.

La contribution de l'Islande à la défense Atlantique réside dans la base de Keflavik qui abrite, sur son sol, une très importante base américaine de surveillance aérienne et maritime qui contrôle tout l'Atlantique nord, de la côte est des USA à la mer des Barents. Le départ possible des 3 500 militaires américains de la base inquiete fort les États majors de l'OTAN qui perdraient ainsi un atout de grande valeur stratégique dans une région où l'activité agressive

des sous marins soviétiques grandit considérablement provoquant la légitime inquiétude de tous les pays scandinaves qui voient les navires espions soviétiques, leurs péniches de débarquement, leurs manœuvres militaires et leurs exercices aériens se rapprocher de plus en plus de leurs frontières.

C'est ce qui explique que le secrétaire général de l'OTAN, Joseph Luns, soit lui-même intervenu à plusieurs reprises pour tenter une médiation entre les deux pays.

- La revendication d'un petit pays comme l'Islande de défendre ses ressources naturelles est tout à fait légitime. Mais il faut souhaiter que la «guerre de la morue» se termine vite et bien car il pése sur le continent européen un danger de guerre d'une toute autre importance, du à l'agressivité de l'expansionnisme soviétique qui doit mobiliser toute l'attention et toutes les énergies des pays qu'il menace directement.

#### L'«AIDE» SOVIÉTIQUE

L'URSS vient de faire savoir à l'Egypte qu'elle n'entretiendra plus les «Mig 21» qu'elle lui a vendus pour équiper son armée. Cette mesure risque d'immobiliser au sol, d'ici quelques mois, une bonne partie des 250 «Mig 21» de l'armée de l'air égyptienne, celleci ne disposant actuellement que d'un stock réduit de moteurs de rechange.

Voilà un bel exemple de «l'aide désintéressée» dont le social-impérialisme aime tant se vanter. Un exemple qui donne aussi tout son sens au déferlement d'armes soviétiques en Angola.

#### ALGERIE

#### PREPARATION DE LA CHARTE NATIONALE

Le conseil de la Révolution et le Conseil des ministres algériens siègent en permanence ces jours-ci pour mettre au point le projet de «Charte nationale». Celle-ci constituera à la fois le programme politique, économique et social de l'Algérie et sa constitution. Elle sera aussi la première étape de la mise en place de nouvelles institutions politiques annoncées par le président Boumediène en juin 1975 et qui se traduira notamment par l'élection du président de la République au suffrage universel et la mise en place d'une Assemblée nationale populaire.

La «Charte nationale» qui sera soumise au vote du peuple algérien dans quelques mois sera, au préalable, discutée dans toutes les instances politiques du pays.

### ESPAGNE

#### NOUVEAUX PROCES CONTRE LE FRAP

Cinq habitants de Saragosse, accusés d'appartenir au Front révolutionnaire antifasciste et patriote (FRAP) ont comparu récemment devant le tribunal d'ordre public de Madrid dont le procureur a requis des peines de cinq à douze ans de prison.

Ce même tribunal doit juger prochainement dix autres personnes également inculpées d'appartenance au FRAP. La «libéralisation» annoncée en Espagne ne change pas grand chose pour le peuple espagnol!

#### UNE DECLARATION DE L'OLP

La conférence mondiale sioniste qui se tient à Bruxelles n'empêchera pas les Palestiniens de «poursuivre la lutte visant à créer un État démocratique et laic en Palestine», vient de déclarer le chef du département politique de l'OLP «La liberté de mouvement des êtres humains», a-t-il poursuivi, «ne doit pas devenir une liberté d'invasion de la patrie d'un autre peuple ou une liberté d'agression permettant d'expulser un peuple de ses foyers pour le remplacer par des étrangers attirés par les tentations du sionisme».

### BOLIVIE :

#### L'UNIVERSITÉ DE LA PAZ FERMÉE

L'université de La Paz, la plus grande de toute la Bolivie, a été fermée sans qu'une date de réouverture ne soit actuellement envisagée.

Le gouvernement cherche ainsi à couper court à l'action des étudiants qui manifestaient depuis quatre jours, malgré de durs affrontements avec la police, pour réclamer la libération des étudiants emprisonnés et l'amélioration de la situation matérielle des enseignants et étudiants.

### nouvelles intérieures

## LES MENACES DE CHIRAC

Des propos de Chirac à la télévision on retiendra surtout les menaces qu'il a proférées à l'égard des travail-

Dans la lignée de la vieille démagogie raciste il devait chercher à rendre les travailleurs immigrés responsables du chômage en affirmant : «Un pays dans lequel il y a neuf cent mille châmeurs, mais où il y a plus de deux millions de travailleurs immigrés n'est pas un pays dans lequel le problème de l'emploi est insoluble.» Ce qui, en clair, signifie que s'il n'y avait plus

d'immigrés, il n'y aurait plus de chômage, qu'ils prennent le travail des Francais. Le ministre Chirac est aussi grossier que le premier raciste venu. Mais cela annonce le développement des expulsions de travailleurs immigrés, qui après avoir été exploités sans pitié, sont maintenant rejetés selon les besoins de l'économie capitaliste.

Concernant les salaires, il devait affirmer qu'il faudrait se contenter au mieux d'un maintien du pouvoir d'achat. Ce qui revient à dire que le gouvernement est décidé à essayer d'imposer le blocage des salaires.

A propos des accidents du travail, il a cherché à en faire porter la responsabilité aux travailleurs, allant jusqu'à dire que les patrons devraient avoir le droit de licencier «un ouvrier qui ne respecterait pas les règles de sécurité». Menacant envers les travailleurs, Chirac s'est fait flatteur et rassurant à l'égard des patrons. A l'en croire ils ont fait des «sacrifices importans» pour ne pas augmenter le chômage... On n'avait vraiment pas remarqué. En bon chien de garde du capitalisme il les a assuré qu'il ne sera pas «porté le moins du monde atteinte à un principe essentiel qui est celui de l'autorité et de la responsabilité du chef d'entreprise...»

Avec Chirac pas de problème, on sait aisément quelle classe il sert.

Chantelle (Lorient)

## **«NOUS IRONS** JUSQU'AU BOUT»

Il v a 230 travailleurs à l'usine «Chantelle», fabrique de sous-vétements féminins, implantée sur la zone industrielle de Pierpont (Lanester près de Lorient) depuis 3 ans. Il existe 2 autres usines, 1 à Nantes (423 travailleuses), l'autre à Paris.

Les conditions de travail y sont très dures et pénibles à cause du rendement imposé pour gagner 8,78 F de l'heure. Peu y arrivent et les crises de nerfs sont fréquentes dans la boîte car les filles sont usées nerveusement par la tension entretenue pour «faire le rendement» (monitrices, chronomètreuses sur le dos...). Même pas la possibilité d'aller aux WC

tranquillement si vous ne voulez pas prendre trop de retard dans les cadences! Le salaire moyen de certaines ouvrières se monte aux environs de 1 000 F par mois pour 40 heures par semaine (car elles n'atteignent pas la norme du rendement).

De plus c'est une «vraie prison». En y entrant on doit oublier tous ses problèmes, familiaux entre autres; exemple : une ouvrière s'est vue refuser un billet de sortie pour aller conduire son mari à l'hôpital ; une autre n'a pu qu'à grand peine avoir l'autorisation d'emmener dans un centre de soins son enfant handicapé, la surveillante n'acceptant pas son absence et la menaçant même de licenciement, Depuis un mois, l'ancien directeur a quitté l'entreprise et pas un seul responsable n'est venu réellement s'informer des problèmes qui se posent actuellement.

Le licenciement d'une travailleuse a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase : embauchée il y a 7 mois, la direction lui reproche d'avoir été, pour raison médicale, en arrêt de travail pendant trois mois et de ne pas «aller assez vite».

Marseille vient d'annoncer

que «d'importants renforts

de police» sont attendus à

ciers supplémentaires «des-

tinés à renforcer le corps

urbain». Le préfet a tenu à

préciser que «luimême, le

contrôleur général, le com-

missaire central de Marseille

et ses services, veilleront

tout particulièrement à la

bonne utilisation de cet

effectif supplémentaire en

vue d'obtenir une nouvelle

amélioration de la surveil-

Il s'agirait de 130 poli-

MARSEILLE

Marseille.

Depuis le 11/2/76, 95 % des travailleuses se sont mises en grève, suivant la section syndicale CGT qui regroupe une grande majorité d'ouvrières.

Les revendications sont : Non au licenciement abusif : réintégration de la camarade licenciée.

- Augmentation du salaire horaire de 0,40 F pour toutes en plus de l'augmentation établie tous les ans par la commission paritaire.

Devant l'attitude de la direction parisienne ; refus de nommer un représentant pour l'usine, et refus de venir sur place, les grévistes ont durci leurs positions.

Une manifestation déterminée a eu lieu dans les rues de Lorient le 17/2/76 et l'occupation des locaux a été décidée pour empêcher la maitrise de saboter la lut-

L'usine de Nantes depuis le 18 février s'est mise en grève illimitée par solidarité et pour exiger l'augmentation du salaire horaire de 40

«La direction pense nous avoir à l'usure, mais elle se trompe. Nous irons jusqu'au bout». C'est la détermination des 200 grévistes!

Correspondant HR avec l'approbation des grévistes

### Paris, Strasbourg, Lyon

## Nouveaux attentats antialgériens

Plusieurs attentats ont eu lieu dans la nuit du 19 au 20 février contre des locaux D'importants algériens. dégâts matériels ont été provoqués devant la porte du consulat d'Algérie, à Paris. A Strasbourg, un autre attentat a été également commis contre les locaux du consulat. Enfin, à Lyon ce sont les locaux d'Air-Algérie qui ont été visés.

Ces attentats s'inscrivent dans le cadre de la campagne anti-algérienne relancée en particulier depuis qu'un réseau terroriste lié aux services spéciaux français a été démantelé en Algérie.

Comme à chaque fois, on a d'abord eu une campagne presse anti-algérienne puis maintenant voilà les actes. Comme à chaque fois, la coordination des attentats démontre que l'on a affaire à l'activité de bandes fascistes organisées. L'impunité dont les crimes commis jusqu'à maintenant ont bénéficié amène à penser que ces bandes bénéficient de hautes protections. On peut également s'interroger sur la publicité complaisante faite en faveur des activités d'anciens harkis protestant contre l'incarcération d'un des leurs. Ne s'agit-il pas de faire croire au gouvernement algérien comme à l'opinion française que le gouvernement s'oppose aux menées anti-algériennes en France ? Pendant ce temps, les chefs notoirement connus des groupes terroristes sont en liberté et collaborent même avec des services de police.

### Crime et crime...

Lassassinat d'un enfant de huit ans est un acte ignoble. Celui qui le commet est un monstre. Mais quelle est donc cette société qui donne naissance à de tels individus, qui donne un tel rôle à l'argent qu'on y pratique le rapt d'enfants pour en obtenir ?

Les criminels ne sont que le reflet de la pourriture de cette société, ils en sont le produit. Le capitalisme est monstrueux.

Quand les Lecanuet et autres Poniatowski jouent les indignés, se vautrent dans la démagogie, pour essayer de gagner les bonnes grâces d'une population indignée. cela donne envie de vomir. Car ils sont les défenseurs de ce système qui produit les assassins d'enfants. En appelant à la haine contre un criminel ils cherchent à dél'attention des causes réelles du crime.

Ils ne visent qu'un but : justifier le maintien de la peine de mort. S'ils tiennent tant à la conservation de fa guillotine, c'est, soyez-en surs, parce qu'au fond d'euxmêmes ils se disent qu'un jour ou l'autre ils pourraient s'en servir pour préserver leur ordre capitaliste.

Comment appeler ceux dont les CRS viennent d'assassiner un paysan, père de 6 enfants, qui combattait pour son droit à la vie ? Ne sont-ils pas des criminels ceux qui, de sang-froid, disent à leurs brutes de frapper et les paient pour

Qui vaut mieux : celui qui assassine un enfant ou ceux qui font assassiner le père de six enfants?

Allez, les Lecanuet et Poniatowski, taisez-vous ; vous n'avez aucun droit à accuser un criminel. En regardant bien à travers lui, yous pourriez finir par vous reconnaître.

## Schirmeck (Bas-Rhin) **MANIFESTATION CONTRE** LA FERMETURE D'UNE CLINIQUE

Les habitants de l'agglomération Schirmeck-La Broque-Rothau et des autres communes de la vallée de la Bruche ont manifesté dimanche dans les rues de Schirmeck, au son du tocsin, pour protester contre la fermeture de la seule clinique de la ville : ses propriétaires estimaient sans doute ne pas faire assez de profits sur le dos des travailleurs.

Les commerçants de la ville s'étaient joints à cette manifestation en baissant les rideaux de leurs magasins. Nombre de manifestants étaient porteurs de pancartes demandant ce qui se passerait désormais dans leurs villages, en cas d'accident grave. La fermeture de la clinique obligerait en effet les habitants de la vallée à se rendre dans les hôpitaux de la plaine, à une distance d'au moins 20 km pour y recevoir les premiers soins.

Les militants de cette opération «Vallée morte» ont déjà recueilli près de 8 000 signatures d'habitants de la région en faveur du maintien d'un établissement hospitalier dans la haute vallée de la Bruche.

### Garnier Redon

## Les ouvriers affrontent la justice de classe

Appelés à comparaître une nouvelle fois à Rennes devant le juge d'instruction, les 5 inculpés de chez Garnier, suite aux manifestations d'avril dernier, se sont présentés avec 70 de leurs camarades. Une centaine d'étudiants de Rennes étaient là pour manifester leur soutien. Ceux-ci avaient auparavant collecté 835,00F en soutien aux inculpés.

Traumatisée par la dernière manifestation des ouvriers, solidaires des inculpés le 26 janvier 76, la

bourgeoisie a cette fois-ci fait garder, par des CRS en masse, le tribunal. Les inculpés ont refusé de comparaître tant que les CRS n'évacuaient pas la rue. Après l'intervention de l'avocat de la défense, auprès du juge d'instruction et sous la pression des manifestants, les «forces de l'ordre» ont évacué la rue.

Ensuite les inculpés ont comparu, accompagnés d'une dizaine d'ouvriers et de délégués CFDT ; 2 d'entre eux ont dénonce,

lance de la ville». Entendez plutôt : des travailleurs marseillais, car il v a peu de chances que l'attention de ces messieurs

devant le juge d'instruction, la justice de classe.

Cette nouvelle manifestation des ouvriers, soutenue par les étudiants, a renforcé leur détermination à dénoncer cette justice de classe et a poursuivre la lutte pour l'acquittement des inculpés.

Correspondant H.R.

de police Le préfet de police de se tournent vers les milieux racistes qui multiplient les attentats contre les représentations algériennes et les travailleurs immigrés.

Augmentation des effectifs

Comme leurs compères sur place - et déjà fort nombreux - les nouveaux arrivés porteront sans aucun doute tous leurs efforts à la répression des ouvriers en grève et des travailleurs immigrés.

### Michelin

(Suite de la page 1)

A l'usine de Vannes, les trois délégués ouvriers qui avient reçus un préavis de licenciement, pour avoir participé à la séquestration du directeur dans la nuit du 11 au 12 février, ont eu confirmation de cette décision. Les travailleurs poursuivent la lutte engagée depuis sept semaines pour l'augmentation des salaires.

Une coordination de la lutte de l'ensemble des travailleurs Michelin est envisagée à l'échelon européen.



## EN PICARDIE DE NOMBREUX

De nombreux conflits ont éclaté en Picardie et plus particulièrement dans la région proche de Noyon (Chauny, Soissons, Méru..)

C'est ce qu'expliquaient samedi après-midi les représentants de l'Union CFDT des Métaux de Picardie, après une réunion de la Métallurgie Picardie, où ils ont eu à faire l'analyse et réfléchir sur la situation dans la région.

Chez Thomsom à Chauny, après un an de chômage partiel, les travailleurs sont en lutte pour les salaires, le 13è mois et continuent l'occupation (3è semaine).

Chez Ronéo à Noyon (Oise) 5è semaine d'occupation, les travailleurs luttent également pour l'augmentation du pouvoir d'achat, de nombreux travailleurs de chez Ronéo ne gagnaient en effet que 1 180 F à 1 240 F par mois en faisant 42 h par

Auxillec à Méru (Oise) également lutte pour de meilleurs salaires. Au cours de leur quatrième semaine d'occupation, il y eut l'intervention des gendarmes mobiles et des CRS qui, jeudi matin vers 7 h, expulsaient les travailleurs de

Sur plusieurs points satisfaction leur avait été donnée, par contre restait en suspens la garantie que les délégués CFDT, menaces de licenciement, seraient reintégrés et qu'aucune sanction n'aurait lieu. Ils doivent se consulter lundi 23/2/76 dans la journée, et décider si oui ou non ils continuent

la greve. Abex à Noyon, Black-Knox à Chauny, BSL à Soissons, Hydronor à Albert. Besnard à Vic sur l'Aisne, Allincourt à Creil.... ça bouge partout en Picardie

L'Union Métaux Picardie CFDT entend organiser la La classe ouvrière ne veut pas plus longtemps se laisser écraser et de déclarer : « Tous les travailleurs de la métallurgie, à l'annonce de la mise en place unilaterale par la direction d'un barême de scandaleux classification réagissent devant la déqualification générale».

«Les conflits actuels sont durs», devaient-ils déclarer. «Le tribunal des référés fait partie maintenant du cérémonial de la grève, tout comme la répression syndicale par les patrons qui nous envoient la police». «On assiste à Méru et à Flixecourt au licenciement de délégués syndicaux». Les conflits actuels sont l'expression de la combativité qui grandit parmi les travailleurs qui, devant leurs conditions de vie qui s'ag gravent, sont prêts à agir. Partout, de nouvelles usines n'ayant pas toujours une tradition de lutte se soulévent et luttent durement.

#### MANIFESTATION **ENTHOUSIASTE DES** TRAVAILLEURS DE RONEO-NOYON

Forts de leur 24e jour de grève avec occupation jeudi 19 février, les travailleurs de Ronéo ont organisé une grande manifestation à Noyon, où la circulation fut bloquée pendant plus d'une demi-heure dans le centre

De nombreux mots d'ordre furent scandés : «Ronéo peut paver, Ronéo payera !» «Augmentez les salaires, diminuez les cadences !» «Travailleurs français, immigrés, même patron, même combat !» «Ce n'est qu'un début continuons le combat !» etc... Plusieurs fois l'Internationale fut chantée par les manifestants, mais les seuls à lever le poing furent les travailleurs immigrés. Des entreprises étaient également venues en soutien aux grévistes de Ronéo, tel Colgate-Palmolive, St Gobain, les enseignantes et enseignants du SGEN-CFDT présents dans la manifestation ont donné leur journée de travail soit 2 500 F en solidarité pour les grévistes de Ronéo.

Le représentant CFDT a déclaré à la fin de la salaires de misère, les conditions de travail, les travailleurs de Ronéo ne réclament que leur du». Il dénonça aussi «la prétendue justice et ses assignations en référé». Il ajouta que le combat à Ronéo continuera tant que la direction ne cederait pas sur les primes de vacances, et les heures de grève payées.

Des discussions devaient avoir lieu entre les représentants syndicaux et la direction de Ronéo le samedi en soirée à la mairie de

Rappelons que contrairement aux propos d'un «détracteur» du PCF venu à Ronéo, les travailleurs n'entendent pas se faire «magouiller» par ceux qui aujourd'hui plus que jamais rejettent la dictature du prolétariat, rejettent la lutte classe contre classe. Et le PCF a bel et bien une fois de plus «magouillé» au cours de la manifestation de jeudi, en faisant signer une pétition, sans toutefois réussir à récupérer la lutte à son seul profit.

RECTIFICATIF: dans notre édition de vendredi 20 février, page 4, sous le titre : «Grève dans l'Oise et dans l'Aisne. Manifestations de soutien à Ronéo jeudi soir à 16 h». Dans la fin de la première colonne il y a lieu de rectifier ce qui suit : Quant à la CGT de Ronéo, bien

nous excusons auprès des camarades CGT de Ronéo.

## PLUSIEURS GREVES **VICTORIEUSES**

Le 18 février, une dizaine de travailleurs, principalement des auxiliaires antillais et africains se voient infliger des procès verbaux 532, sous prétexte d'une absence le jour de la grève de la RATP le 13 janvier. En fait un PV 532 dans le dossier d'un auxiliaire équivaut à un préavis de licencie-

Mais la riposte ouvrière est rapide. Le 19, à l'appel des sections CGT et CFDT, une assemblée générale de la brigade de demi-nuit (17 h -24 h) vote à main levée la grève jusqu'au retrait des 532. La combativité et la force du mouvement dispense largement du démobilisateur préavis de grève. La brigade de nuit suit le mouvement. Une délégation massive à la direction départementale de Nanterre est décidée pour le lendemain 10 heures. Le soir même, des délégations partent informer plusieurs centres de tri de la région parisienne et obtiennent de certains que le courrier des Hauts-de-Seine n'y soit pas trié.

Le 20 à 6 heures, la brigade de jour débraye à

que minoritaire, elle continue l'action dans l'unité, car ce n'est pas la CGT de Ronéo qui estime que 4 semaines de grêve ça suffit, mais le PCF et l'union locale CGT.

100 %. A 10 heures, c'est une véritable manifestation qui fonce sur la direction départementale au cri de : «Les PV ça suffit ! Aucun licenciement !». Chose jamais vue en cet endroit paisible, les grévistes rentrent tous dans la direction, et après quelques phrases bien senties repoussent fermement jusqu'au bureau du directeur l'adjoint de celui-ci et un autre «larbin supérieur» qui prétendaient naivement les arrêter. Sort en même temps du bureau une délégation syndicale départementale CGT-CFDT-FO. Le délégué CFDT expose très correctement que cette délégation a traité avec le directeur pour le bureau de poste de Gennevilliers, mais absolument pas pour le centre de tri, puisqu'elle n'avait jamais été mandatée pour ça. Bressol, ponte révisionniste CGT, surpassant FO, prétend, lui, avoir tout réglé et tente pendant une heure de convaincre les manifestants : «soyez raisonnables et rentrez chez vous. Il faut être responsa- 1 service expédition. bles ... alors qu'aucune garantie de retrait des PV n'a

Soutenant les délégués du centre, les travailleurs cloueront le bec à ce briseur de grève en scandant de toutes leurs forces pendant plusieurs minutes : «on veut le retrait des PV». Le directeur toujours planqué dans son bureau finit pas céder. Les PV sont annulés et la journée du 13 janvier ne sera pas comptée comme absence mais sera payée. Avant de partir les grévistes exigent encore et obtiennent que le directeur accepte de les recevoir le 27 pour d'autres revendications.

été donnée!

La solidarité entre Africains, Antillais et Français et la conscience de classe des travailleurs du centre ont fait un grand bond en avant.

Non les licenciements d'auxiliaires ne sont pas inévitables:

La risposte de masse est capable d'assurer la victoire. Un communiste (ml) du centre de tri Gennevilliers syndiqué CGT

> Chez Ratier-Forest a Capdenac (Aveyron)

La direction embauche des manœuvres pour faire un travail de pontier. Le 17, la direction, en fin d'aprèsmidi (16 h), annonce à un jeune travailleur son licenciement pour le 18, à cause du résultat négatif du test passé à Toulouse (classé dangereux). La direction disait aussi qu'elle ne pouvait pas le reclasser dans un autre service, qu'il n'y avait aucune place!

Le 18, à 9 heures la majorité des productifs de l'usine, des chefs d'équipes, des techniciens, se retrouvaient sur le parking. Le sentiment général était «nous ne rentrerons pas, tant que le jeune ouvrier n'aura pas la garantie de l'emploi».

Une première entrevue avec la direction se révélait négative, celle-ci ne voulait pas s'engager sur l'avenir du jeune ouvrier. Elle promettait d'essayer d'y faire repasser le test!

Les délégués ont rendu compte aux travailleurs de cette entrevue. Il est décidé de retourner voir la direction, les délégués avec tous les travailleurs ; ceux qui ne peuvent entrer dans le bureau du directeur, restent dans le couloir.

Devant la ferme détermination des travailleur et de leur section CFDT, la direction cède : l'ouvrier repassera le test si c'est possible, s'il ne peut pas - ou si celuici est négatif - l'ouvrier sera embauché quand même au

Un ouvrier, lecteur d'HR

A la SOVAP (La Roche-sur-Yon)

Après trois semaines de grève avec occupation des locaux (HR No 425-430) les travailleurs de la SOVAP ont repris le travail avec des avantages appréciables.

Ils ont obtenu : une assurance d'augmentation de salaire sur l'année : 0,40 au 1-2-76 ; 0,30 au 1-7-76 ; 0,30 au 1-10-76 (avec révision périodique sous contrôle de l'Inspection du travail) ; réduction d'horaire d'1/2 heure au 1-7-76 sans perte de salaire ; indemnisation à 100 % au 1-7-76, accidents du travail et maladies professionnelles ; maintien de la prime d'assiduité en février : la prime d'ancienneté sera calculée à part sur les bulletins de paye ; la révision des classifications sera étudiée à partir du 15 mars et entrera en application au plus tard le 1-7-76; aucune sanction ne sera prise pour faits de grève.

Pour expliquer cette victoire les travailleurs de la SOVAP ont distribué un tract dans lequel ils soulignent «que c'est la combativité des travailleurs de la SOVAP qui a permis cette victoire.» Celle-ci aurait été plus rapide et plus complète si tout le personnel (en particulier les bureaux) avait suivi !...

Les grévistes de la SO-VAP remercient tous ceux qui les ont aidés, de près on de loin, à mener à bien leur conflit.

Correspondant H.R.

### **Annecy (Haute-Savoie)**

## Grève générale avec occupation des 4 usines de SNR

annécienne (Annecy - Argonay - Meythet et Seynod). SNR (Societé nouvelle de roulements), filiale de la Régie Renault, fabrique des roulements à bille et coniques surtout pour Renault, mais aussi pour les machines agricoles, les machines-outils et la SNCF. Les 2 500 O.S. et les 400 O.P. sont encadrés par 1 100 collaborateurs et cadres agents techniques administratifs et personnel d'encadrement . La CGT est majoritaire par rapport à la

Pourquoi cette grève ? La direction faisant trainer les négociations sur le renouvellement de l'accord d'entreprise depuis le 17 décembre, les organisations CGT et CFDT apprenaient avec indignation le mercredi

Depuis jeudi matin 19 fé- 18 que le pouvoir d'achat tive, après le communiqué vrier, les 4 000 salariés de n'était pas maintenu : le de presse mensonger paru SNR occupent à tour de rôle patron supprimait les 2 % dans les journaux locaux, les 4 usines de la région d'augmentation des salaires sera renouvelée. au-dessus de l'indice INSEE. Aussitôt, les travailleurs débrayaient 2 heures en fin de poste. Jeudi matin, seules 28 personnes votaient contre la grève générale avec occupation sur les 4 000 salariés consultés.

La décision prise, la grève s'organisait dans l'enthousiasme : 5 équipes tournant à tour de rôle pour assurer l'occupation et les piquets de grève, les services de sécurité et d'entretien.

Provocation patronale contre le piquet de grève.

Déjà le vendredi matin 20 février, les cadres aidés de non-grévistes à la solde du patron se présentaient à 7 h 30 pour forcer le piquet de grève. La fermeté des grévistes les dissuadait vite mais soyons sûrs que cette tenta-

«Le moral est au beau fixe et la participation est formidable ! Et pourtant, y avait rien eu depuis 1968 1» disait un gréviste. En effet, ce sont les O.S. qui sont les plus combattifs et qui entrainent avec eux le personnel d'encadrement à l'usine de Meythet.

Les sections syndicales demandent le maintien du pouvoir d'achat, la semaine de 40 h sans perte de salaire, la garantie de l'emploi : en effet la direction veut licencier 230 travailleurs d'ici fin 1976 qui s'ajouteront aux 11 000 chômeurs de la Haute Savoie. Comme dit Giscard, c'est la relance... du chômage.

correspondant HR en collaboration avec des grévistes.



la France des luttes

## 47 foyers Sonacotra en grève des loyers PRES DE 4 000 PERSONNES

## AU MEETING ORGANISE PAR LES GREVISTES

C'est dans une salle surchauffée, vibrante de révolte et de détermination à vaincre l'exploitation et l'oppression auxquelles se livre la SONACOTRA, que s'est tenu le 21 février, à partir de 14 h, le meeting organisé par le Comité de coordination des 47 foyers Sonacotra en grève des loyers.

A la tribune, 14 représentants de foyers en grève devaient se succèder. En arabe et en français ils témoignaient des inhumaines conditions de vie imposées par la Sonacotra dans ses foyers-hôtels, ils expliquaient les raisons de la lutte et les difficultés surmontées pour la mener dans l'unité la plus forte. Les résidents des foyers de Sevran, Bagnolet, St-Denis, Cormeilles-en-Parisis, Clichy, ceux de deux foyers de Nanterre, ceux de Garges, Pierrefitte, Athis Mons, Sannois, Sainte-Geneviève-des-Bois, Saint-Ouen-l'Aumône, Massy intervenaient ainsi, criant leur révolte mais aussi leur détermination à combattre, leur unité et leur certitude en la victoire finale.

Rolland de Saint-Denis, nous sommes des ouvriers de 11 nationalités différentes. Nous sommes tous exploités à l'usine et au chantier. Comme tous les ouvriers, français et immigrés, nous produisons des richesses, et les patrons ne nous paient que sur une partie seulement de notre travail. C'est cela l'exploitation capitaliste, et c'est pour cela que la question principale en France c'est la lutte entre les ouvriers et la bourgeoisie.

Mais nous sommes aussi exploités dans nos foyers, opprimés dans notre vie.

Dans les foyers Sonacotra les chambres sont louées à la tête du client. Nous, à Nanterre ville, on nous réclame 100 à 150 F de caution pour avoir une malheureuse chambre de 4 à 6 m2. Et au bout de 3 mois on nous met à la porte.

Dans les chambres des foyers Sonacotra, il est impossible de se reposer. Les cloisons qui séparent les chambres sont en contreplaqué ; il y a sans arrêt du bruit.

Dans les foyers, les gérants divisent les travailleurs.

Nous, au foyer Romain Ils montent les travailleurs des différentes nationalités les uns contre les autres. Et le résultat de cela c'est la bagarre de Villejuif l'an dernier. Cette bagarre qui a fait des morts, elle était préparée depuis des années

par le gérant. Il faut lutter

contre les idées racistes.

Un même logement pour

Pour diviser les travailleurs immigrés, la bourgeoisie utilise encore d'autres moyens. Par exemple, les travailleurs qui sont maries ne sont pas traités pareil que ceux qui sont célibataires. Mais c'est bel et bien un moyen pour diviser, parce que, en fait, 70 % des travailleurs immigrés «célibataires» ont une famille, qui est restée dans leur pays parce qu'ils ne peuvent pas la faire venir en France.

Ce qu'on doit exiger c'est un même logement pour tous les ouvriers sans distinction de nationalité. Etre immigré en France c'est vivre dans des conditions

Voilà pourquoi la lutte s'est engagée. Aujourd'hui 47 foyers Sonacotra font la greve des loyers. Au foyer Denis, la greve dure depuis 13 mois, pour plus de liberté et une diminution de 100 F sur les loyers.

Le représentant de Nanterre-ville declare : «C'est au nom de 1024 personnes que je vous parle. C'est parce que les soi-disant foyershôtels que construit la Sonacotra sont de véritables bidonvilles que le l'er septembre 1975 on a pris la décision de cesser de payer les loyers. Notre plateforme revendicative, c'est celle du Comité de coordination, celle des 47 foyers en grève.

C'est egalement à cette date qu'a démarré la grève au foyer de Sevran. Au foyer. les résidents ont des conditions particulièrement dures. Beaucoup sont des chômeurs d'Idéal-Standard à Aulnaysous-Bois. Aussi des le début tout le monde est entré en lutte. On a fait une assemblée générale pour élire des déléqués au Comité de coordination. Immediatement la direction a tout fait pour saboter la lutte. Elle faisait projeter des films pendant les assemblées générales, et invitait les résidents à aller les regarder gratuitement. Les manœuvres ont été déjouées. Le gérant a également tenté de faire jouer un rôle de flics aux délégués. Ca a encore echoué. Maintenant la Sonacotra menace de couper le chauffage, le gaz, l'électricité. Mais on est décidé à poursuivre la lutte. Renforcer l'unité dans chaque foyer

Chez nous, au foyer d'Athis-Mons, la grève a commencé il y a 2 mois. Au début le travail de sape de la direction a marché. La direction se servait des nombreuses nationalités pour semer la confusion. Elle a égale-

#### PLATE-FORME REVENDICATIVE

- L'ensemble des foyers Sonacotra en coordination prennent des décisions communes sur chaque point.
- Le comité de coordination est indépendant de tout partipolitique et de toute organisation syndicale.
- Le comité rejette toute négociation foyer par foyer avec la Sonacotra.
- Le comité de coordination rejette toute responsabilité sur le retard dans le paiement des loyers, étant donné que c'est la Sonacotra qui retarde les négociations. **NOUS RECLAMONS:**
- 1- la reconnaissance, par écrit, du comité de coordination et des résidents de chaque foyer.
- 2. pour tous les foyers Sonacotra, que le tarif actuel des loyers soit réduit de 100 et bloqué.
- 3- le changement du réglement intérieur et la reconnaissance par la Sonacotra et par écrit des points suivants :
  - droit de visite 24 h sur 24
  - droit de réunion et libre expression
  - droit de passer des films avec débat libre et autres acti-
- interdiction, pour tout individu, de pénétrer dans les chambres sans l'accord ou la présence du locataire ou du comité, en cas de problèmes graves.
- pas d'expulsion de locataire sans l'accord du comité des résidents.
- droit à un tableau d'affichage libre à la disposition des locataires.
- affichage des chambres vides et attribution aux premiers demandeurs (et non à la tête du client).
- assimilation du statut de résident à celui de locataire ou reconnaissance du statut de locataire.
- changement de tous les anciens gérants et remplacement par des concierges.
- le budget d'animation doit être porté à la connaissance des résidents par affichage et doit être géré avec la collaboration du comité des résidents.
- les bénéfices du bar doivent être intégrés dans le budget d'animation.

CETTE PLATE-FORME REVENDICATIVE EST APPROU-VÉE A L'UNANIMITÉ.

ment réussi à noyauter le comité de résidents. Alors on a élu unnouveau bureau. Aujourd'hui une véritable coalition se fait entre les grévistes, la bourgeoisie fait toutes sortes de pressions, mais la lutte continue dans l'unité.

A Sannois, au foyer Gabriel Péri, le directeur tente l'intimidation et les résidents exigent son départ du foyer avant que s'engagent des négociations.

Au foyer de Massy également, c'est la répression. La Sonacotra en accord avec le gouvernement fait du chandes cartes de séjour. Le commissariat de police de Massy refuse de donner de nouvelles cartes aux grévistes, mais ce n'est pas ca qui va nous faire céder!

Tous les intervenants devaient insister sur le fait qu'il faut déjouer les manœuvres de division et consolider l'unité dans chaque foyer : Nos décisions doivent être prises en assemblée générale pour éviter les coupures entre les résidents ; l'unité aussi des 47 foyers : Il faut qu'aucun foyer n'engage de négociations sans l'accord du Comité de coordination. Pour une fois qu'on est unis, il ne faut pas qu'on soit cas-

Travailleurs français et immigrés, une seule classe

Les 14 représentants des foyers en gréve devaient également souligner la nécessité du soutien des travailleurs français. La victoire est certaine, declarait le representant du foyer de Bagnolet, mais a condition que nous, travailleurs français et immigrés, nous luttions sur les mémes objectifs.

Pour cela il faut combattre le racisme, empêcher que la bourgeoisie se serve du racisme pour nous isoler des travailleurs français.

Beaucoup de municipalités, comme celle de Saint-Denis, fixent un pourcentamaximum d'immigrés qu'elles ne doivent pas dé passer. C'est cela le racisme. La bourgeoisie dit aussi par exemple que nous venons manger le pain des Français, que nous sommes responsables du chômage. Il faut combattre toutes ces idéeslà, et renforcer l'unité entre les travailleurs français et les travailleurs immigrés.

Si on lutte aujourd'hui c'est pour gagner des logements confortables, libres et pas chers pour tous les travailleurs, les mêmes droits politiques. Il faut imposer le remplacement de la carte de séjour et de la carte de travail par une simple carte d'identité ; le droit de former des organisations politiques Ouand nous arracherons ces revendications ce sera une

victoire pour tous les ouvriers.

Lutter contre les augmentations de loyers, souligne le representant de Massy, c'est lutter contre la vie chère, c'est refuser de payer la crise des patrons. Lutter contre les reglements de la Sonacotra, c'est renforcer l'unité des ouvriers. Quand la bourgeoisie s'attaque à une partie de la classe ouvrière, c'est toute la classe ouvrière qui est attaquée. Quand une partie de la classe ouvriere refuse de payer l'augmentation des loyers, c'est toute la classe ouvrière qui doit se mobiliser.

Après ces témoignages et ces appels lancés par les résidents, les 8 membres du bureau executif du Comité de coordination devalent être présentés, et chaleureusement applaudis par l'auditaire. Puis des exposes generaux sur la gréve étaient présentés par des membres du bureau.

Le président dénonçait la Sonacotra qui pretend ne faire aucun profit, mais qui chaque mois fait un bénéfice de 6 milliards 500 millions d'anciens francs sur les 666 000 lits qu'elle possede à travers la France. Il denonçait également le reglement répressif des foyers que des gerants racistes et provocateurs, pour la plupart anciens colonialistes, sont chargés de faire respecter.

Depuis le 14 février, la Sonacotra refuse de négocier avec le Comité de coordination. Elle menace de couper le chauffage etc., et même de nous envoyer la police. C'est pour cela que nous devons renforcer notre unité, l'unité entre les Français et les Immigrés Organisez-vous en comités de soutien. Unissons-nous et mobilisons-nous, c'est notre droit et la victoire est certaine !

Après diverses interventions sur l'organisation de la grève, le rôle de la propagande et de l'information, un orchestre devait cloturer ce meeting remarquable de combativité et de détermination à vaincre. Sans nul doute, comme l'a dit le président du Comité de coordination, ce 21 février 1976 aura été une date historique dans la lutte des travailieurs immigrés. Sans nul doute aussi il aura impuisé un puissant mouvement de solidarité entre les travailleurs français et les travailleurs immigrés en lutte contre la bourgeoisie capitaliste.

Propos recueillis sur place, en substance, par Marc Le Tallec.

### Mende (Lozère)

### MENACE DE LICENCIEMENT D'UN DELEGUE CFDT

Agent non-titulaire chargé de présenter des projets d'aménagement rural, un délégué CFDT de la Direction départementale de l'agriculture est actuellement menacé de licenciement s'il n'accepte pas la mutation qu'on lui propose.

Il y a 2 ans, le préfet avait déjà exigé le renvoi de ce camarade ainsi que celui d'un autre chargé d'études. Une vigoureuse campagne de soutien avait fait échouer

Pourquoi cette nouvelle tentative de licenciement?

1) L'aménagement rural en Lozère comme ailleurs gêne certains notables parce qu'il contribue d'une certaine façon à une prise de

conscience des habitants sur les vraies causes de sousdéveloppement du pays. Même si sa marge d'action est três faible, un chargé d'études en contact avec des agriculteurs, des habitants d'une région peut aider ceux-ci à essayer de prendre en mains leurs problèmes, ce qui ne plait pas beaucoup aux notables et au pouvoir politique.

2) Ce n'est pas par hasard si c'est un militant CFDT qui est touché. Depuis un an, la CFDT est particulièrement réprimée au ministère de l'Agriculture : contrats nonrenouvelés, mutations arbitraires... Il est clair que l'administration cherche à démanteler la CFDT, alors que ce syndicat impulse depuis sa création des luttes déterminées, sur des bases de masse et de classe, en particulier par la titularisation des nontitulaires (50 % du personnel du ministère).

Pour obtenir la réintégration du camarade le personnel de la DDA de Mende est en grève illimitée, depuis le 17 février et une journée nationale d'action est prévue dans les services du ministère de l'Agriculture, le 25 février pour : la réintégration du camarade licencié, la garantie de l'emploi, lutter contre la répression syndica-

> Des militants CFDT du ministère de l'Agriculture Grenoble

### Informations générales

VIENT DE PARAITRE

## Le maire de Lyon part à la chasse

Gare à toi, Pradel. si tu prends les travailleurs pour du gibier!

«Je suis décide à faire la chasse à cette faune qui déambule dans les rues piétonnes : les antimilitaristes, les distributeurs de tracts, les gauchistes, les militants actifs qui font de la propagande avec des hautsparleurs, les moonistes, les bohémiens, les mendiants, les jeunes voyous qui importunent les passants, et aussi tous ces «marchands du temple» qui déballent leur camelote et leurs cochonneries n'importe où, n'importe quand et n'importe comment. J'interdirai toute vente sauvage rue da la République et rue Victor Hugo.... Quant aux «filles» je ne savais pas qu'elles étaient revenues, mais tranquillisez-vous, elles ne resteront pas longtemps !»

Qui donc a tenu ces propos peu engageants ? Le sieur Louis Pradel, maire de Lyon, la semaine derniére. Ainsi, sans doute dans le cadre de son action pour l'amélioration de l'environnement (!), ce sinistre sire promet la répression tous azimuts contre tout ce qui ne se marie pas bien avec la

belle ville de Lyon Les jeunes, les gauchistes, les agitateurs et les propagandistes, bref «la faune» comme les appelle le réactionnaire Pradel, sont promis à un rude avenir ! Mais les truands? Chacun sait qu'aujourd'hui Lyon est devenue la capitale des gangsters et trafiquants, en tout genre. Sur leur compte, Pradel ne souffle mot. Est ce que par hasard les souteneurs, les gros bonnets du trafic de drogue et autres bandes armées fascistes n'importuneraient pas les passants? Alors? Alors tout simplement «l'opérationnettoyage» que prépare le maire de Lyon s'inscrit dans le cadre de la répression bourgeoise contre les masses populaires. De plus en plus les travailleurs entrent en lutte contre la bourgeoisie qui tente de faire peser sur eux le poids de la crise de son syteme capitaliste. Face à cela une peur panique commence à s'emparer des patrons, de leur personnel politicard et de tous leurs larbins ; et si on allait vers un nouveau mai 68... Alors,

dit la bourgeoisie, réprimons dans l'œuf tout ce qui menace à un titre ou à un autre l'ordre établi. Et pour faire passer la pilule, elle amalgame «moonistes» et «jeunes voyous», de même que demain elle dira d'un ouvrier en grève qu'il était un «gauchiste» ou un «militant actif oui fait de la propaqande». La propreté dont parle Louis Pradel c'est le système pourri du capitalisme, et le nettoyage qu'il veut faire c'est une véritable agression contre la classe ouvrière et les masses laborieuses. Gageons que les travailleurs sauront s'unir et infliger de cinglants revers à Pradel et à see flice

### ARMEE

### Un chasseur du 6è BCA écrasé par le camion dont il guidait la manœuvre

Le 6è BCA a quitté le quartier Hoche à Grenoble pour s'installer dans les nouvelles casernes édifiées à Varces, Allières et Risset.

Pour transporter du matériel alors stocké à Grenoble, un détachement du Train était venu renforcer le parc automobile du bataillon.

Ce matin-là vers 9 heures, un camion du Train manœuvrait dans la cour du quartier, guidé par le chasseur Bernard Ferrier. Que s'est-il passé ? Toutes les mesures avaient-elles été réellement prises pour assurer sa sécuri-

té ? Alors que Bernard Ferrier se trouvait à hauteur de l'arrière du véhicule, celui-ci le coinça contre un bâtiment, le tuant sur le coup.

Cet accident a suscité une grande émotion au 6è BCA : la victime devait en effet être libérée du service militaire deux jours plus tard. Et son père qui se trouvait fortuitement dans le bureau du chef de corps, quelques instants plus tard, a ainsi appris l'accident qui venait de coûter la vie à son

#### Au lendemain du Rassemblement ouvrier,

### **UN TRAVAILLEUR IMMIGRE** NOUS ECRIT...

Très chers frères,

Je ne sais comment vous remercier des efforts que vous avez déployés pour organiser le meeting du 14 du mois courant à la «Mutualité» d'une part et vous féliciter de sa réussite d'autre part. Je vous fais apprendre que je suis très touché par la plupart des interventions et surtout celle du camarade

Jacques Jurquet qui a projeté des lumières sur la situation actuelle dans le monde.

Très enthousiasme d'avoir vu pour une fois dans ma vie ouvriers, paysans, immigrés lancer le même mot d'ordre. J'en suis vraiment réconforté. Je vous encourage de tout cœur, avec tout mon sincère soutien.

Immigré tunisien.

## AUX EDITIONS DU CENTENAIRE marxiste, lani à pensée - M oung La duporie des indemnisations de chômage Rhône-Poulenc : Interview sur une lutte. - Orlane : M récit d'une victoire. - Portugal : quelques leçons. -Bas les pattes devant l'Angola. Documents d'Argentine et de Timor. - Les promesses du cinéma palestinien. - Notes de lecture. PRIX - 10 F 1" trigiestre 1976 Commandez, sans attendre, ce numéro à

E.100: 24 rue Philippe de Girard 75010 Paris. Prix de l'exemplaire : 10 F

Le Mouvement pour l'indépendance et la liberté organise

MEETING contre l'URSS de Brejnev pour s'opposer à son offensive pour l'indépendance nationale pour l'unité des peuples européens et du tiers monde

LE MARDI 24 FÉVRIER

à 20 h 30 au cinéma Ménil-Palace - 38, rue de Ménilmontant Paris-20è - Métro Ménilmontant

Au programme :

Intervention centrale du MIL

Projection d'un montage audio-visuel sur l'URSS

Chants de la chorale du MIL

avec la participation de la Ligue contre l'impérialisme d'Allemagne de l'Ouest et l'Alliance ouvrière et pay sanne (AOC) du Portugal.



Le No 15 2e quinzaine de février 1976 de

### vient de paraître

Au sommaire notamment un reportage de notre envoyé spécial sur les récentes manifestations du midiviticole ainsi que des articles sur la mécanisation en France et en Chine, un éditorial sur l'unité des ouvriers et des petits paysans.

Passez vos commandes à L'Humanité rouge B.P. 75861 Paris cedex 18 Le No : 0,70 F

## QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN

NE LE JETEZ PA

DONNEZ-LE

OU AFFICHEZ-LE!

		Pli	(E:50)
1 mois .			
3 mols .	 		. 9
6 mois .	 	 	19
Soutien.	 	 	30
		PI	fe
1 mois .			
3 mois .	 		18
6 mais .	 		36
Soutien.	010	166	50

CCP : L'HUMANITÉ ROU-GE No 3022672 Source.

TARIFS

### PÉKIN INFORMATION 1 an - 52 Nos - 21,00 F

Revue chinoise hebdomadaire politique et d'information

Dans le numéro 6 du 9 février 1976, un article a etudier

### PRENDRE INDEFECTIBLEMENT LA LUTTE DE CLASSE COMME AXE

#### EGALEMENT AU SOMMAIRE :

- L'expansion coloniale des révisionnistes soviétiques se révèle au grand jour
- L'occident capitaliste se débat dans la crise économique.

### AU SOMMAIRE DU No 7 DU 16 FÉVRIER 1976:

- La dictature du prolétariat et la Grande Révolution culturelle prolétarienne.
- Changements dus au grand débat à l'université Tsinghoua.
- La lutte pour un nouvel ordre économique international.

### - Pourriture de la société soviétique.

#### PEKIN-INFORMATION

L'exemplaire : 0,70 I

Dispunible aux librairies :

Les Herbes sauvages : 70 rue de Belleville

La Force du Livre : 33 rue René-Leynaud 69001 Lyon. Le Sel de la Terre : 4 rue du Maréchal Foch

22000 St Brieuc. ou par correspondance à : E.100: 24 rue Philippe de Girard 75010 Paris.

### **ECOUTEZ LES RADIOS** RÉVOLUTIONNAIRES

### RADIO TIRANA

Heures de Paris	Long. d'onde en m			
6 h	.sur 31 et 42 m			
16 h	.sur 31 ct 42 m			
17 h	.sur 31 et 42 m			
19 h				
21 h				
22 h				
23 h				

### DADIO DEVIN

HADIOTEKIN					
	Heures de Paris	Long, d'onde en m.			
	19 h 30 - 20 h 30	su: 45.7 et 42,5 m			
	20 h 30 - 21 h 30	sur 45 7 m 42 5 m			
	21 h 30 - 22 h 30	The same of the same of the			
	22 8 20 - 22 8 20	sur dy 7 dy a Africa			



### culturel

### La science en Chine

### Paysans et scientifiques

Depuis la Grande Révolution culturelle prolétarienne, les "paysans chinois sont montés sur la scène de la recherche scientifique, brisant le monopole de ce domaine par une minorité d'«experts». Il s'agit d'un des grands changements intervenus dans le district de Hsinsien, province du Chansi, Chine du nord.

Actuellement, dans 70 % des brigades de production du district, on a établi 3 300 organisations de recherche scientifique avec une centaine de milliers d'agronomes. Parmi les 5 200 projets de recherche entrepris par ces derniers, 80 ont été couronnés de succès et certains ont atteint le niveau avancé du pays. Avant la Révolution Culturelle, une cinquantaine d'espèces d'insectes nuisibles sévissaient dans le district. Ces dernières années, grâce à la recherche sur la protection des plantes menée par les masses paysannes, le puceron du sorgho, le terebrant, la sauterelle et beaucoup d'autres insectes sont, pour l'essentiel, éliminés ou contrôlés. Ce qui a diminué considérablement les dégats qu'ils causaient à la production céréalière,

Au cours de ces activités scientifiques à caractère de masse, un grand nombre de «scientifiques paysans» ont fait leur apparition.

L'agronome Yang Wanyin est spécialisé dans la culture des semences de mais. Une semence, cultivée par lui, a donné 500 kg par mou, triplant le rendement des semences ordinaires de sa brigade de production.

Le vieux paysan d'origine pauvre Hsi Mao-hong pratique l'observation météorologique depuis plus de 20 ans. Éduqué par la Révolution culturelle et le mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius, il a étudié plus assidûment «de la pratique», «de la contradiction» et d'autres œuvres du président Mao pour mieux guider sa pratique de la recherche scientifique par la théorie révolutionnaire. Il a accumulé ainsi de nombreuses données précieuses météorologiques, dessine une série de tableaux sur l'évolution de la sécheresse et de la stagnation des eaux de pluie depuis plus de 20 ans, Il a également recueilli plus de 300 proverbes sur le temps. Il est devenu le plus célèbre météorologue paysan du district.

Au cours de leurs activités scientifiques, les paysans, les cadres et les techniciens ont pratiqué la triple union. Leur niveau scientifique s'en est élevé sans cesse. Après avoir fait le bilan de leur expérience pratique, ils ont publié une soixantaine d'articles et une dizaine de livres.



### Médecine

### La guerre des chirurgiens n'aura pas lieu Encore une fois à propos du film «7 morts sur ordonnance»

Le responsable de l'ordre des médecins d'une petite ville (interprété par Charles Vanel) est bien ennuyé ; ses affaires périclitent dangereusement. Sa clinique privée ne connait plus l'affluence d'antan. En un mot, comme le déclare très prosaiquement un membre de son conseil d'administration, «le nombre des prostates baisse».

La cause? Elle est simple! Un chirurgien qui connait son métier et qui «fait du social» (Piccoli) est en train de faire main basse sur «leurs» malades.

Pour Vanel et son clan, il n'y a pas trente six solutions. Soit on l'achète (mais est-il à vendre ?) soit on essaie de l'éliminer. Comme la première solution échoue piteusement, tout ce beau monde se creuse les méninges pour briser la carrière de Piccoli.

Coup de chance pour eux, Piccoli est victime d'une défaillance cardiaque à la sortie du bloc opératoire. Un chirurgien qui peut prendre une telle attaque pendant une opération est un homme perdu aux yeux de l'opinion publique pour peu qu'on le présente comme un incurable.

C'est une cible facile à viser. Vanel le sait et, pour se débarasser d'un concurrent dangereux, il va se servir de cet argument pour pousser Piccoli à la dépression et au suicide.

Vanel, qui n'en est pas à son coup d'essai, fait tout pour briser les nerfs de Piccoli. Il va jusqu'à l'empêcher de dormir, la veille de ses opérations, en le harcelant de coups de téléphone.

Petit à petit il parvient a ses fins tout comme il est arrivé à pousser au suicide, quelques années auparavant, un autre de ses concurrents qui, avant de se donner la mort, avait tué sa femme et ses trois enfants. Tout comme lui, Piccoli se suicidera après avoir tué sa femme.

Le chiffre d'affaires de Vanel pourra ainsi remonter. Pour arriver à ce résultat, il vient de faire une nouvelle ordonnance, une ordonnance où il a prescrit la mort de 7 personnes!

Le réalisateur s'en prend assez durement à «l'ordre» des médecins qu'il nous décrit très justement comme le pilier le plus réactionnaire et le plus vil de la médecine actuelle. Vanel est montré comme un personnage sans scrupules, comme un ancien Kollabo de haute lignée, prêt à tout pour préserver ses intérêts et pour défendre la «morale» de sa classe, cette morale qu'il défendait, il n'y a pas si longtemps, en commun avec les nazis, (Rappelons que «l'ordre» des médecins à été créé par les fascistes du temps de Pétain)

Pour ce genre d'individu tout ce qui se rapproche, même de loin, des intérêts du peuple est à abattre.

Autre point positif, le réalisateur démystifie un peu le monde de la médecine qui, souvent, nous est faussement présenté comme un monde uni et plus intéressé à des problèmes humains et techniques que par des questions de gros sous.

Peut-on pour autant considérer ce film comme positif, comme allant dans le sens de la révolution ? Non, on ne le peut pas car, en définitive, les points qui viennent d'être relevés ne servent en fait qu'à détourner notre attention sur certains problèmes qui, bien que très importants, sont secondaires dans la mesure où ils ne remettent pas en cause FONDAMENTALE-MENT la médecine actuelle, la médecine capitaliste.

En aucun moment, en effet, le réalisateur ne nous montre le rôle de la médecine par rapport à la société dans laquelle nous vivons. à savoir, «rafistoler» au plus vite et à moindre frais les travailleurs pour les remettre dans des circuits «productifs» tout en évitant SYSTÉMATIQUEMENT de remettre en question les causes réelles de leurs ennuis de santé. (conditions de logement insalubres, rythme de travail épuisant, travail sur des machines dangereuses sans protections, etc.)

Que penser également des flash back qui mettent en parallèle la vie et la mort des deux chirurgiens concurrents de Vanel qui sont suffisamment bien faits pour nous faire trouver sympathiquement farfelu le premier chirurgien alors que ce n'est en définitive qu'un jeune dandy cynique dont une des activités préférées est de chronomètrer ses opérations pour battre des records de vitesse.

Tout cela fait que l'on ne peut pas parler d'une remise en cause de la médecine bourgeoise et du système capitaliste; il n'y a pas lutte entre deux conceptions radicalement différentes, il n'y a pas guerre de classe. Tout au plus peut-on parler de règlement de comptes entre gens du même monde qui sont d'accord sur le contenu mais qui sont en désaccord sur la forme.

En définitive, c'est sans doute là que réside l'intérêt majeur de ce film car c'est à

Non, on ne le peut pas ce niveau que l'on retrouve les contradicitons qui «opposent» (tout est relatif) entre eux les clans de la urner notre attention sur bourgeoisie de notre pays.

Vanel ne représente il pas la «droite» traditionnelle et Piccoli la bourgeoisie de «gauche» faussement progressiste ? Plus précisément qu'est-ce qui pourrait empêcher Piccoli de représenter un des «nouveaux communistes» du parti de Marchais sinon que le PCF ne réclame même pas la suppression de l'ordre des médecins ?

Dénoncer ce film comme un film bourgeois et démagogique permet par contre coup de dénoncer ces champions de la démagogie que sont Messieurs Mitterrand, Marchais et Cie.

C'est une bonne chose comme c'est aussi une bonne chose de dénoncer l'ordre archi-réactionnaire des médecins pour aller dans le sens d'une médecine au service du peuple, d'une médecine socialiste.

correspondant HR Annecy



### Nous avons noté

PARIS

Film chinois sur la santé. Mardi 24 février 20 H 30. Cinéma Saint-Lambert, 6 rue Péclet Paris 15è.

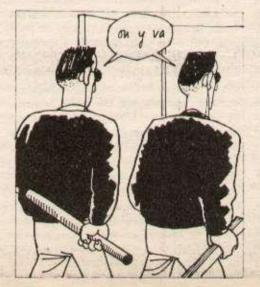
Théâtre pour enfants: La fête chez Mohamed Ben par la Compagnie de l'Araignée. Tous les mercredi et samedi à 14 H 30. Théâtre Mouffetard, 76 rue Mouffetard Paris Sè Mo place Monge (places 10 F, collect.: 5 F, enfants 7 F) Réserver par tél. 336 02 87.

## les avatars d'Edouard, patron

par Ottop.









## l'Humanité Rouge

## L'intervention de Jacques Jurquet au Rassemblement du 14 février (4)

## Notre programme immédiat

Nous avons évoque il y a un instant notre programme stratégique. Mais quel est d'ores et déjà notre programme immédiat ?

Dans l'immédiat, notre programme consiste à attaquer sans répit la politique réactionnaire de la bourgeoisie capitaliste au pouvoir, tant pour sa politique de classe en France que pour ses crimes et méfaits impérialistes, colonialistes et néo-colonialistes dans le monde, à démasquer sans nulle concession les entreprises contraires aux intérêts des travailleurs qui sont activement mises en œuvre par les faux communistes et leurs amis de l'Union de la gauche.

Enfin vous verrez que notre programme immédiat également consiste à dénoncer et à lutter contre les entreprises hégémoniques, impérialistes et expansionnistes des deux superpuissances. Ces tâches impératives exigent des efforts considérables. Elles doivent prendre appui sur les légitimes aspirations à la reconstruction de l'unité de classe de la classe ouvrière, elles doivent aussi prendre en compte l'indispensable unité des ouvriers et des petits paysans, et à cet égard, les quelques mots prononcés par un camarade paysan, peu bayard certes, mais quel enthousiasme, quel symbole il a soulevé dans notre mee-

L'unité entre les luttes ouvrières et les luttes paysannes est une unité nécessaire qu'il importe de forger contre toutes les idées diffusées par la bourgeoisie ou par ses représentants révisionnistes et réformistes. Il n'y a pas une seule révolution socialiste qui ait triomphé sans l'unité des ouvriers et des paysans exploités. Et ce fut justement un enseignement par la négative de la Commune de Paris, qu'elle ne parvint pas à conserver son pouvoir parce que le prolétariat des villes, et notamment le prolétariat parisien n'avait pas su s'allier avec les paysans des campagnes.

Sans que se scelle dans de multiples actions et luttes l'unité entre les ouvriers et les petits paysans, le développement du mouvement révolutionnaire des masses dans notre pays resterait boiteux et finalement inefficace.

Voilà pourquoi, notre programme immédiat vise à tout faire pour que se réalise d'une part l'unité de la classe ouvrière sur la base de son idéologie prolétarienne, et d'autre part l'unité des ouvriers et des petits paysans dans leur juste combat contre la bourgeoisie capitaliste et contre ceux qui empêchent de préparer efficacement l'assaut définitif contre sa domination, les dirigeants du faux parti communiste et autres réformistes, qui n'ont jamais été que les gérants loyaux de la société capitaliste.

Dans les entreprises, nous, marxistesléninistes, nous mettons en application un enseignement précis de Marx et de Lénine, nous militons dans les syndicats.

Mais certes pas n'importe comment. Nous soutenons tout ce qui va dans le sens de la lutte de classe, classe contre classe, classe ouvrière contre bourgeoisie capitaliste nous rejetons et dénonçons tout ce qui contribue à la collaboration de classe.

Nous agissons concrétement pour que puisse jouer à plein la «démocratie prolétarienne». Dans les sections syndicales nous exigeons le respect de la démocratie syndicale, c'est-à-dire que nous exigeons que les adhèrents de base soient en mesure d'exprimer leurs points de vue et puissent participer aux décisions prises en leur nom. Nous démasquons les bonzes syndicalistes qui essaient d'imposer leur tactique pour freiner ou détourner la colère et la combativité des travailleurs contre le patronat, contre certains cadres, contre la politique du gouvernement

Nous exigeons aussi des assemblées générales de tous les travailleurs, syndiqués et non-syndiqués. Au cours de ces assemblées, chaque gréviste, chaque ouvrier doit pouvoir se faire entendre librement, sans avoir à subir la moindre pression de la part des bonzes syndicalistes, déléqués des organismes syndicaux supérieurs ou comités d'entreprise. C'est l'assemblée générale des travailleurs qui doit exercer sa souveraineté collective sur toutes les décisions à prendre pour le déclenchement, la conduite et la poursuite d'un mouvement revendicatif. La démocratie prolétarienne ainsi réalisée est une arme de classe au service des travailleurs à la fois contre le patron et contre ses laquais infiltres dans les rangs ouvriers.

savoir adapter une tactique de lutte aux conditions effectives de son développement. Pour cela il y a une condition à respecter, une seule condition qui est un véritable fil rouge dont il ne faut jamais s'écarter. Il est nécessaire de toujours savoir agir avec l'approbation et donc le soutien des masses. Si l'action engagée n'a pas l'accord des travailleurs, elle échouera même si ses protagonistes ont fait preuve de courage et de persévérance. Dans les luttes politiques et revendicatives à l'usine, les travailleurs les plus avancés ne doivent jamais se couper de leurs camarades de travail, là est la clé de leurs succès.

Mais quelles sont donc les revendications ouvrières les plus immédiates que

Sur les questions des salaires, nous lancons les mots d'ordre suivants Pas de salaire mensuel inférieur à 2 000 F par mois!

Augmentations uniformes !

Quarante heures maximum par semaine sans diminution de salaires

A travail égal, salaire égal pour les femmes, pour les travailleurs immigrés et pour les jeunes !

Intégration des primes dans les salaires !

Non au travail au rendement, au boni ou à la pièce !

A travail égal, salaire égal : non aux classifications artificielles, un seul taux par catégorie !

Concernant les questions du travail, nous lançons les mots d'ordre suivants

Amélioration des conditions de travail! Imposons le respect des mesures d'hygiène et de sécurité!

Halte aux cadences infernales, notamment sur les chaînes!

Attribution d'une cinquième semaine de congés payés

Augmentation des effectifs !

Retraite à 60 ans pour les hommes, à 55 ans pour les femmes !

- Respect du droit de greve !

Dissolution des milices patronales !

Extension de tous les droits des travailleurs aux travailleurs intérimaires !

Extension de tous les droits de tous les travailleurs aux travailleurs immigrés !

Enfin, sur les conditions de vie en France des travailleurs immigrés, nos freres de classe, nous lançons les mots d'ordre Travailleurs français et immigrés, une seule classe ouvrière!

> Travailleurs français et immigrés, meme travail, memes droits! Pour les travailleurs immigrés, abolition de la carte spéciale de travail, mais,

> tant qu'elle reste instituée, attribution le cette carte des l'embauche ! Bumidom : marchand d'esclaves ! Non à toute discrimination contre les

> travailleurs immigrés! Libre accès des travailleurs immigrés

à la formation professionnelle accélérée ! A bas le racisme!

Justice contre les crimes racistes

Nous nous excusons de cette énumération qui prend (Applaudissements) peutêtre un peu l'aspect d'un catalogue, mais comment pouvions-nous faire pour vous soumettre ce programme revendicatif afin que vous en discutiez partout dans vos entreprises respectives avec les militants communistes marxistes léninistes ?

Il ne s'agit pas pour nous de substituer une organisation politique qui est la notre aux sections syndicales, nous respectons et exigeons trop justement la démocratie syndicale pour agir de la sorte. Mais il s'agit d'énoncer lovalement les positions défendues par nos camarades sur le plan revendicatif, positions qui correspondent selon nous aux intérêts les plus immédiats de tous les travailleurs. En tout état de cause les marxistes-léninistes se plient à la discipline syndicale et prolétarienne quand elle correspond honnétement au libre jeu de la démocratie syndicale, c'est-àdire à la volonté librement exprimée par les masses ouvrières et salariales intéressées sans entrave ni pression d'aucune sorte.



En toutes circonstances, nous rattachons les luttes économiques et sociales aux luttes politiques. Les conditions d'existence imposées aux travailleurs des villes et des campagnes ne sont que la mise en pratique de la politique définie par la bourgeoisie et son gouvernement. Les luttes contre les licenciements par exemple ont un caractère hautement politique, elles mettent en cause les mesures les plus immédiates du pouvoir de la bourgeoisie, elles mettent aussi en cause la nature fondamentale du régime capitaliste lui-même car tant que ce régime subsistera, les licenciements et le chômage subsisteront.

Amis et camarades, nous rejetons les formes de lutte réformistes et révisionnistes, mais nous soutenons les formes de lutte révolutionnaires. Nous approuvons les gréves prétendument sauvages. A quoi bon commencer par avertir l'ennemi de classe qu'on va déclencher contre lui une offensive ? Nous condamnons le dépôt préalable du préavis de grève. Nous préconisons les occupations des lieux de travail par les grévistes, la mise en place de piquets de grève pour empêcher le sabotage du mouvement par les jaunes et les éléments faibles ou corrompus. Nous demandons que les délégués des ouvriers en lutte soient accompagnés et soutenus par la masse des grévistes quand ils se rendent en délégation auprès des représentants du patronat. En cas de nécessité nous approuvons l'occupation des bureaux et locaux de la direction par les masses en lutte. Et s'il le faut nous approuvons aussi la séquestration des PDG et cadres qui parlent en leur nom (Applaudissements) quand cette mesure contribue au succès de l'action en cours. Mais nous nesommes pas des partisans du tout ou rien, ni de l'aventure. Nous savons qu'il faut

Ces revendications sont actuellement en discussion dans nos rangs, elles font l'objet d'un ample débat démocratique, parmi nos militants, et nous entendons vous les soumettre très librement, car elles ne sont pas définitives et justifient vos suggestions, vos critiques, vos approbations. Comment en effet parviendrionsnous seuls à formuler de justes revendications de masse sans en référer aux masses ouvrières et populaires qui sont appelées à les défendre ?

Nous travaillons sur quatre thèmes essentiels : l'emploi et le chômage, les salaires, le travail et les conditions de vie des travailleurs immigrés, nos frères de classe. Permettez-nous d'énumérer sommairement et rapidement les mots d'ordre revendicatifs auxquels nous sommes parvenus jusqu'ici, mais qui sont susceptibles encore d'enrichissements.

Sur l'emploi et le chomage, nous lancons les mots d'ordre suivants :

Non à tout licenciement

On ne négocie pas les licenciements, on les refuse !

A bas le chômage partiel ! Du travail pour tous!

Non au chômage !

Titularisation des auxiliaires pour les administrations publiques et nationalisées !

Soutien total aux Comités de chomeurs agissant sur des positions de classe ! Non au chômage

Titularisation des auxiliaires pour les administrations publiques et nationalisées !

Soutien total aux Comités de chomeurs agissant sur des positions de classe! Pas d'impôts pour les chômeurs,

gratuité temporaire des loyers des chô-